



# ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

## Recherche

Question écrite n° 1831

### Texte de la question

M. Jean-Claude Bireau demande à M. le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche s'il existe une coopération entre la France et les États-Unis en matière de recherche spatiale. Si tel est le cas, notre pays bénéficie-t-il des données transmises par les quatre sondes nord-américaines, qui sont sorties depuis 1990 de notre système solaire pour pénétrer dans le système interstellaire et continuent malgré tout à émettre. Quelles en sont les retombées au niveau de la recherche française et européenne.

### Texte de la réponse

La coopération entre la France et les États-Unis en matière de recherche spatiale s'est établie dès l'origine du CNES (Agence spatiale française) en 1962. Cette coopération a pris la forme, suivant les cas, de missions bilatérales ou de programmes communs à l'ASE (Agence spatiale européenne) et à la NASA. Deux axes majeurs doivent être distingués : l'exploration scientifique de l'environnement terrestre ; l'observation du système solaire et les études astronomiques. Il faut mentionner, dans la première catégorie, le succès retentissant du programme franco-américain Topex-Poseidon destiné à l'étude de la topographie des océans. Des mesures altimétriques précises à quelques centimètres près ont ainsi été obtenues, permettant, entre autres, de rassembler les informations nécessaires pour caractériser des phénomènes climatiques majeurs tels que « El Niño » affectant l'ensemble du Pacifique et plus particulièrement les côtes de l'Amérique du Sud. Une telle réussite a conduit la NASA et le CNES à envisager une poursuite du programme sur la base des acquis scientifiques et technologiques. Dans la deuxième catégorie de programmes (astronomie, étude du système solaire) s'inscrivent de nombreuses missions bilatérales ou communes à l'ASE et la NASA. Ainsi les laboratoires français ont pu être associés à toutes les phases de l'exploitation des sondes Pionnier et Voyager qui, après des rendez-vous successifs avec les planètes du système solaire, se sont éloignées vers les limites de celui-ci ; de même la Communauté européenne est largement impliquée dans les observations du « Hubble Space Telescope » (télescope spatial). Une traduction éclatante de ces participations est la publication dans la prestigieuse revue Science en mai 1993, par deux Français et un Américain, de la découverte de l'Héliopause (frontière du système solaire). Les projets en cours de réalisation sont tous aussi enthousiasmants avec le programme Soho (ASE-NASA) d'étude du Soleil et le programme Cassini (ASE-NASA) d'étude de Saturne et de son satellite Titan. On voit poindre, par ailleurs, des collaborations encore plus larges associant Américains, Européens et Russes pour l'exploration automatique de la planète Mars.

### Données clés

**Auteur :** [M. Bireau Jean-Claude](#)

**Circonscription :** - RPR

**Type de question :** Question écrite

**Numéro de la question :** 1831

**Rubrique :** Espace

**Ministère interrogé :** enseignement supérieur et recherche

**Ministère attributaire** : enseignement supérieur et recherche

Date(s) clé(s)

**Question publiée le** : 7 juin 1993, page 1542

**Réponse publiée le** : 2 août 1993, page 2339